

Églises du Lauragais

Montlaur



A la découverte de nos églises n° 11



Eglise Saint-Elleuthère (Saint-Lautier) de MONTLAUR

Deux prénoms sont associés à la dédicace de l'église.

Saint Elleuthère (*Eleuterii*), prêtre compagnon de saint Denis évêque de Paris, tous deux martyrs vers 250 après JC.

Lautier (*Lauterii*), abbé bénédictin vers le VI^e siècle du prieuré toulousain de la Daurade, ce prieuré devenant fin du XII^e propriétaire de terres locales.

Une ambiguïté liée à la similitude des prénoms apparaît alors.

De nos jours, dans la paroisse la fête patronale est le 9 octobre, jour de la saint Elleuthère, alors que le ferial bénédictin fête Lautier le 28 juin.

*Texte et photographies : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.
Imprimerie Ménard 31 Labège.*

Un peu d'histoire ...

Le territoire communautaire de Montlaur apparaît sur des textes antérieurs à 1200 où sont déjà mentionnées deux églises :

- Celle de Maravals fondée par l'abbaye bénédictine de Saint Pons de Thomières (Hérault) :



- Celle de Saint-Lautier dépendant dès 1235 du monastère bénédictin de la Daurade à Toulouse.

En 1317 : la réorganisation diocésaine rattache Montlaur à l'archiprêtré de Caraman.

Vers 1570 : les désordres, consécutifs aux guerres de religion, ont pour conséquence le pillage et l'incendie de l'église.

En 1576 : une reconstruction est financée par les autorités religieuses.

La visite pastorale de 1596, mandatée par le cardinal de Joyeuse, mentionne l'existence d'une chapelle intérieure dédiée à Notre-Dame.

En 1615 : des documents attestent de murs en pisé (terre), d'un clocher de briques, de deux autels dont celui de la chapelle Notre Dame. Par la suite l'église sera en partie reconstruite.

On sait qu'en 1795 il existe déjà un chœur pentagonal en briques foraines et un clocher trinitaire.

Vers 1800 la question se pose de savoir quelle église conserver : Saint Lautier ou Les Maravals. Le débat n'est tranché qu'en 1825. L'église Saint-Lautier deviendra l'église de la paroisse.

Au cours du XIX^e : des extensions et rehaussements sont réalisés. En 1869, après démolition du clocher appuyé sur le mur pignon, un clocher-tour avec flèche est élevé. Le nouveau clocher, octogonal, est excentré sur la droite de la façade.

1995 : réfection intérieure de l'ensemble.

Églises du Lauragais

Montlaur

La voûte du chœur ...



St Éleuthère (ou Lautier) élevé aux Cieux

Dans le chœur, à gauche ...



St Matthieu appelé à l'apostolat



St Jean donne la communion à la Vierge

De part et d'autre du chœur ...

Anges en terre cuite de la manufacture Giscard.

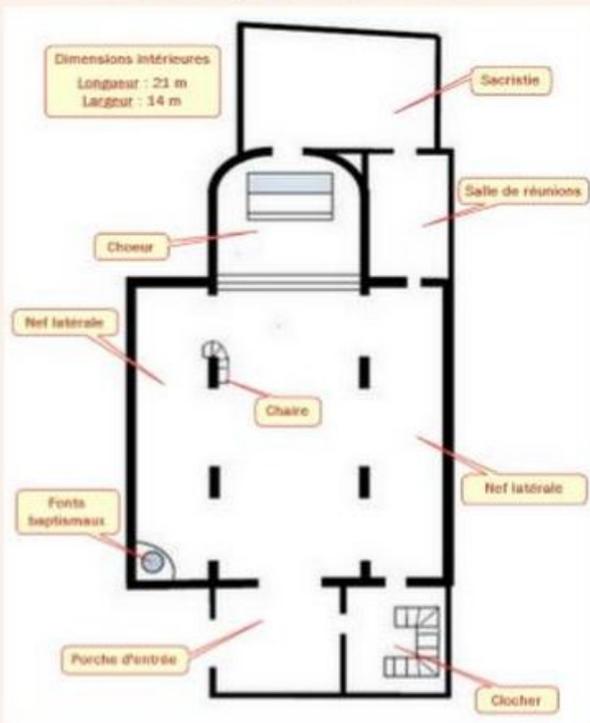
Manufacture Giscard

Elle s'était établie à Toulouse en 1858, poursuivant la fabrication d'œuvres en terre cuite initiées par la maison Virebent.

C'est grâce à l'art religieux que les Giscard atteindront une renommée importante. Leurs ateliers occupèrent jusqu'à une cinquantaine d'ouvriers.

Ils mirent au point un procédé de peinture qui permettait d'imiter la pierre.

Dans les années 1920, le carmel de Lisieux leur confia la conception et la réalisation de la statue de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus.



Cette église présente deux particularités :

- un clocher octogonal excentré, sur une base carrée.
- deux nefs latérales, pourvues chacune d'un autel à leur extrémité.

Églises du Lauragais

Montlaur

Dans le chœur, à droite ...



St Marc écrit l'Évangile sous la dictée de St Pierre



St Luc peint le portrait de la Vierge

En perspective : le chœur et la nef



On peut remarquer :

- La présence de deux bas-côtés ou nefs latérales.
- Les ouvertures vers les bas-côtés de style gothique.
- La décoration murale à motif végétal assez originale.



Les vitraux ...

Réalisés en 1929, ils éclairent les bas-côtés et sont l'œuvre du maître verrier toulousain Saint-Blancat, successeur de Louis Gesta.



Ecce Homo



Mater Dolorosa

Sainte Germaine de Pibrac

Sainte Thérèse de Lisieux

